

Informatif

Une personne me demandait conseil pour la maladie de Lyme (que nous allons aborder dans la formation par vidéo).

Elle me disait prendre déjà, sur conseil de sa naturopathe, des huiles essentielles anti-biotique et anti bactériennes en traitement de fond (sarriette, cannelle, etc.).

Parallèlement, elle surveille certains organes pour voir si les dommages des huiles essentielles dans le temps ne posent pas trop de problèmes.

Parallèlement aussi, une homéopathe lui décèle des mémoires de certaines bactéries nocives qu'elle tente de changer avec une dilution à plusieurs millièmes de ces bactéries.

Elle me demandait quel macérat utiliser pour sa maladie.

Je lui ai suggéré de changer de point de vue si elle avait recours aux macérats de gemmo.

Contrairement aux huiles essentielles, les macérats ne sont pas « contre ». Ils aident à revenir vers une harmonie, comme on retrouve cette harmonie dans la nature. Donc pas anti-bactérien, antiviral, anti inflammatoire, anti biotique... même si l'effet constaté, comme par exemple la réduction de la douleur dans un processus inflammatoire est ressentie. La gemmo propose un retour à l'équilibre.

De plus, il n'y a pas d'effet collatéral nocif pour les organes. Et s'il y a un effet dû à un surdosage (comme avec tout traitement à base de plantes), c'est qu'on a dépassé la dose acceptable par l'organisme :

- 1) On fait une pause
- 2) On reprend à des doses plus faibles ou avec un autre macérat à doses faibles.

Par contre, comme la gemmo travaille sur différents plans (ou différents « corps »), physique, émotionnel, psychique... on peut voir la gemmo comme un remède, dans l'aspect médicamenteux du terme, c'est-à-dire qui agit de façon presque indépendante. Or ce n'est pas un « médicament », c'est-à-dire que la gemmothérapie fait partie des **approches holistiques de la santé**. Cela implique des changements à effectuer dans notre mode de vie pour participer à des processus de guérison.

On n'associe pas vraiment la gemmothérapie aux huiles essentielles sauf dans les urgences (et encore...), car ce sont deux types d'informations différentes, toutes deux assez puissantes. Pas d'association entre les deux, sauf en général pour un recours occasionnel ou anti douleur des huiles essentielles. Par exemple, sur une cure pour le foie avec de la gemmo de genévrier ou romarin, si on a une surcharge hépatique suite à un repas, le recours au basilic peut être salutaire.

En anti douleur, si on souffre d'arthrose, des huiles essentielles de gaulthérie, eucalyptus citronné, citronnelle ou lavande soulagent la douleur et sont aidantes.

Mais en général, agir sur un organe dans le temps ne combine pas ces deux propositions : huile essentielle et macérat de gemmothérapie.

On peut aussi imaginer que la gemmo est une invitation à corriger des éléments de notre vie (comme nous l'avons abordé avec l'équilibre acido basique), sur le plan physique (alimentation, activités physiques...), sur le plan émotionnel (notre sensibilité et notre capacité à gérer les affects qui varie selon les jours et selon nos processus en cours), sur le plan psychique (ce que je pense, ce qui me fait penser, ces ruminations, ces libérations...) et sur le plan spirituel (ce qui me relie au monde et à ses mystères, mes croyances, mes souhaits, mes prières...). C'est-à-dire que je vais changer des éléments de ma vie pour me sentir mieux, et les macérats de bourgeons, la nature en général, vont m'aider à cela. Je fais un travail accompagné, par ces macérats, et par mon thérapeute (ou mon ami qui a ce rôle). D'abord une phase d'observation, de mes attachements, de mes encombrements, de mes obscurités, de mes douleurs, de mes faiblesses, de mes peurs... puis une démarche de transformation. **Tout en sachant que je pose une intention de changer pour aller mieux ! Une démarche active et volontaire, qui implique ma pleine participation et mon consentement !**

La gemmothérapie est alors une aide naturelle qui appelle les forces de la nature et les focalise sur un être pour l'aider à moins souffrir et à revenir à une forme d'harmonie. Si les symptômes persistent, cela fait parfois partie de processus de guérison. Dans une maladie chronique, nous travaillons dans le temps. D'abord sur les douleurs, mais pour retrouver nos moyens d'avant la maladie, cela se fera ou pas, de façon rapide ou lente. L'idée, ce n'est pas de se libérer de symptômes pour revenir à l'état d'avant la maladie. C'est de se libérer de la peur et de la souffrance de ces symptômes. Ensuite, revenir à une forme de paix. Puis faire appel à l'énergie de guérison, qui avec mon aide intérieure, les aides extérieures et le secours de la nature fera son œuvre.

Ainsi, dans certains cas, nous revenons à l'apaisement, même si l'issue est la mort à court terme. Cela arrive aussi. Ce n'est pas un échec.

Je me souviens de Patricia, qui est venue pour une aide dans le cas de son cancer en stade avancé. Nous n'avons pas pu faire grand-chose, si ce n'est d'aider à mieux vivre ce moment, et lui prodiguer bienveillance et douceur. Elle a fait un séjour chez nous, durant lequel elle a vécu des moments merveilleux malgré la douleur. Quelques jours après nous avoir quitté les yeux pétillants, son mari nous annonçait son décès. Il nous remerciait de ce temps et ce que nous avions partagé avec sa femme, cela l'avait guérie de vieilles blessures du passé. Elle était décédée lumineuse et emplie d'amour. Quelque chose s'était guéri, et l'issue avait été un retour à la lumière pour cette belle âme.

La guérison n'est pas toujours une manifestation physique de l'annulation de symptômes. La guérison, c'est une paix et un sourire dans le regard, ou la libération du souffle dans un corps parfois sans mouvement (j'ai vécu cela dans l'accompagnement de personnes dans le coma).

Dans de nombreux cas, la guérison est aussi due à ces reconnexions à la bonté et la compassion du thérapeute, à la reconnexion aux forces de la nature... se sentir plus vivant. Un rappel à la vie, une information qui parcourt tout le corps et ramène la santé. Parfois de façon spectaculaire.

Pour revenir à la demande de cette dame (Marie Claire) concernant la maladie de Lyme, je proposais donc à cette personne de ne pas mélanger huiles essentielles et macérats de gemmothérapie. D'abord pour ne pas submerger le corps de trop d'informations, puis

d'essayer de faire la part des choses. Finalement, elle choisit de finir une cure d'huiles essentielles, puis de faire une pause, d'essayer la gemmo, et de discuter ensemble de la suite.

Concernant son recours à l'homéopathie, nous avons abordé un autre aspect de la gemmothérapie.

Le travail proposé par son homéopathe était de faire un travail sur les mémoires de bactéries toxiques dans son corps. Des analyses de sang montraient que ces bactéries n'étaient plus présentes, mais l'homéopathe décelait dans les symptômes et aussi parce que cette thérapeute était sensible, des traces de ces bactéries sous forme de mémoires. Ces mémoires amenaient presque la même toxicité que les bactéries elles mêmes. Déjà cette information est très intéressante : la mémoire de ces bactéries entraîne des effets similaires à la présence de ces mêmes bactéries.

L'homéopathe parlait du principe que c'étaient des mémoires anciennes de bactéries qui avaient disparues du corps de Marie Claire, mais il fallait dorénavant agir sur ces mémoires. L'option proposée était d'avoir recours à une forte dilution de ces bactéries, plusieurs millièmes de dilution.

Il est intéressant d'observer cette approche, qui diverge de la gemmothérapie.

~ Un premier élément, sur lequel je travaille actuellement, est de voir **qu'un principe dilué est agissant**. Cette base de l'homéopathie est un sujet que je travaille actuellement avec des macérats dilués et dynamisés selon les principes de certains druides. Travailler sur l'information et son incidence sur la matière.

~ Un deuxième élément est de partir sur le principe de modifier une information en y ayant recours. Comme un travail de psychologue ou psychiatre, qui va demander de sonder les mémoires pour en extraire une clé de transformation de la mémoire et de libération. Rappeler la mémoire pour la soigner.

Or c'est une approche plutôt « psy » de la chose. Nous pouvons imaginer une autre approche. Par exemple, la méditation, plutôt que d'appeler la mémoire et de l'explorer, propose de revenir à un état équilibré et dynamique (revenir au déploiement du vivant). Même si ces processus sont en apparence paisibles, il y a une belle dynamique dans cela. Donc plutôt que d'appeler les mémoires, il s'agit alors de libérer ce qui monte. De se focaliser non pas sur la mémoire, mais sur l'aspect harmonieux. Voire de se connecter à l'énergie de guérison et de s'offrir pleinement et en confiance à cela. Il y a une similitude avec la gemmothérapie : revenir à l'équilibre. Des chercheurs roumains ont constaté que la gemmothérapie agissait même au niveau de l'ADN (d'après mon amie Lauren, formée en Roumanie). Donc **la gemmothérapie n'agit pas uniquement sur l'organe affaibli ou la maladie, elle agit surtout sur le malade. Elle le soutient dans ses processus de guérison.**

Autrement dit : quand je prends de la gemmothérapie, je demande à revenir à un état plus vivant, plus harmonieux et plus sain. Que je sois libéré de toute mémoire qui encombre ce corps et cette tête.

Nous faisons plus facilement appel à des processus suppressifs (supprimer la maladie), externes, plutôt que de faire appel aux processus de guérison (en nous et autour de nous) ou à la vitalité (ou la Vie) pour venir nous inonder et nous apporter lumière et réconfort internes.

~ Un troisième élément est d'imaginer que ces mémoires viennent du passé. C'est-à-dire qu'elles sont des restes de présences passées, car les examens physiques sur ces bactéries sont négatifs. Ce phénomène est très intéressant lui aussi et nous invite à reconsidérer certains symptômes.

Lorsque j'étais aux Philippines, j'ai pu constater sur moi-même et sur d'autres personnes des guérisons assez spectaculaires. Cela agissait tant sur les organes que sur les mémoires. Or ces opérations de guérisseurs, si elles avaient un impact sur notre corps physique (et même sur nos pensées, nos comportements, et nos croyances), se faisaient sans l'aide d'un scalpel ou d'un quelconque instrument. C'est-à-dire que c'étaient des opérations sur un corps sensible (on pourrait lui donner d'autres noms, comme un corps éthérique par exemple) qui amenaient des guérisons sur le corps physique. De plus, la guérisseuse manifestait des parasites en allant chercher dans le corps ces parasites, qui n'existent pas dans la réalité physique. C'étaient des parasites qui venaient affecter les organes, mais dont on ne pouvait pas trouver trace dans l'imagerie médicale. Et pourtant, elle les enlevait bien. Dans mon cas, c'était sous la forme de formes noirâtres de la taille de limaces. Elle m'en a enlevé de différents organes durant les 18 opérations que j'ai vécues.

J'ai par exemple pu observer un cancer qui apparaissait sur une jambe et progressait sur le corps éthérique vers des organes du tronc (foie, estomac, pancréas ou autre). Le cancer a été enlevé dans sa forme noirâtre et jeté à la poubelle.

Autrement dit, nous avons des faiblesses qui ouvrent la porte à des parasitages et au développement de maladies. Ces mémoires peuvent effectivement venir du passé, mais peuvent aussi être des traces de parasitages venus de nos autres corps. Tout comme une douche lave le corps physique, des pratiques, des prières et souhaits de libération de mémoires peuvent aussi être efficaces. De même, les « bonhommes allumettes » de J. Martel sont des outils intéressants pour travailler sur ces mémoires, qu'elles soient inscrites sur notre corps physique ou nos corps sensibles.

A nouveau, en plus de ce déparasitage vibratoire, il convient de vitaliser notre corps, en respirant, en nous reliant à la nature, en demandant force et protection... et en nous reliant à l'amour et à la bonté. Amour et bonté sont des forces agissantes, des vibrations lumineuses qui agissent sur nos mémoires.

La nature est amour. Si vous avez du mal à vous relier à cette énergie au sein des humains, retournez vers la nature.

~ Dernier élément, que parfois nous négligeons sur les remèdes de la nature. Que ce soit le malade (ou le thérapeute si cela ne peut être entendu par le malade) fait appel à des forces spirituelles. C'est-à-dire qu'en faisant appel à des arbres, en se connectant à eux, nous les connectons concrètement. Rappelez vous cette expérience de Baxter ou ces travaux de Sheldrake (ou les communications animales).

Baxter travaillait dans une spécialité peu commune : la détection de mensonge grâce à un appareil qui enregistrait les différences électro-magnétiques dans le corps humain, traduisant cela sous forme de graphique. L'interprétation de ces graphiques était la base du fameux « détecteur de mensonges ». En 1966 après une nuit laborieuse, il imagine verser un café brûlant sur le ficus de son bureau (où il avait déposé son appareil de mesure quelques instants). Il enregistra une réponse de la part de la plante apparemment. Surpris, il récidive l'idée de brûler la plante avec le café... réponse à nouveau. Depuis cette date, il travailla à la communication des plantes jusqu'à sa mort en 2013. Il démontra que les plantes communiquent et souleva la notion d'empathie végétale envers les autres plantes, les animaux ou les humains.

Les travaux de Sheldrake et son équipe suggèrent une intelligence collective dans le monde animal, et même entre animaux et humains. Sylvie Chaiffre, dans son livre sur la communication animale évoque notre capacité à discuter avec les animaux d'âme à âme. Plus proche de notre sujet, Eric Petiot enseigne le soin aux arbres. Actuellement, après des années de soins avec divers produits naturels, il en vient à travailler avec la seule intention de

produit naturel. La simple information, éventuellement avec un support matériel, apporte l'énergie de guérison dont l'arbre a besoin.

Il en va de même pour nous. Concentré ou dilué, le macérat de gemmothérapie apporte des bienfaits. Je travaille actuellement à des formes de dilutions et dynamisation. Les druides disent : dilution, diffusion, pulsation.

A force d'utiliser les macérats, à force de cueillir ou de séjourner en forêt, nous pouvons établir une connexion particulière. Tous les êtres de la forêt, les arbres en particulier, nous apportent leur aide et soutien.

Cette connexion est possible à chacun, si vous le souhaitez. Elle est guérissante, car elle nous connecte aux arbres et plus largement aux forêts. Il y a dans ces feuillages denses, des forces qui viennent à nous, pour nous aider à avoir une vie plus heureuse et une santé plus radieuse.

Utilisez les macérats. Il y a tout un monde qui parle, qui murmure, qui soutient.